



« La meilleure
Pizza en ville »

Buffet du lundi au vendredi
de 11h00 à 1h30

Prix étudiant: 5,99\$

Sur présentation de la carte

188 ch. Mountain, Moncton



«Ceux qui l'aiment,
l'aiment beaucoup!»

air+cab

**Le Service de Taxi
officiel de l'Université**

8 5 7 - 2 0 0 0

Centre d'études acadiennes
Bibliothèque Chausse
(0)

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E3A 3E9

Le Front

Numéro 9

Mercredi
21
novembre
2001

Volume 32

87 000 \$
pour le
département
de
psychologie

page 2

ATTENTION !
On vous
surveille !

page 5

Le «NOUVEAU» PARC ÉCOLOGIQUE de l'U de M

PARC
ÉCOLOGIQUE
DU MILLENAIRE
MONCTON, NOUVEAU-BRUNSWICK



Lisez le Front sur internet à www.capacadie.com



Au
rythme de la
communauté



Caisses populaires
acadiennes

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Le département de psychologie reçoit plus que de l'argent

Janice Doucet

Jean Saint-Aubin, Ph.D., vient de recevoir deux chèques totalisant 87 900 \$ pour deux projets qui pourront amener des scientifiques et des étudiants de 22 universités à travers le Canada à l'Université de Moncton.

Le premier projet vise à étudier le mouvement oculaire d'une personne bilingue. Le deuxième projet, lui, vise à observer le développement de la lecture chez les enfants. Afin de travailler à ces deux projets, monsieur Saint-Aubin pourra faire usage d'un nouveau laboratoire au département de psychologie à l'intérieur du pavillon Léopold-Teilhon et de nouvelles machines que l'on place sur la table d'un sujet pour voir où ses yeux arrivent dans un texte.

L'idée pour ce projet est née lorsque M. Saint-Aubin a eu la chance de faire de la recherche sur le bilinguisme avec Raymond M. Klein de l'Université Durburne à Halifax en Nouvelle-Écosse. À cause du manque de gens bilingues à Halifax, les deux chercheurs

ont pensé qu'il serait bon de pouvoir faire ce type de recherche à Moncton, où au moins la moitié des gens sont bilingues. On a donc fait appel à des programmes gouvernementaux de recherche, à des organismes comme le CRSH et le CRSG, pour des subventions.

Par ailleurs, le département a reçu 87 900 \$ cette année pour mettre le laboratoire sur pied. Cependant, le département peut, et il le doit, envoyer un rapport chaque année pendant quatre ans pour recevoir d'autres fonds afin d'entretenir l'équipement et de payer les étudiants qui assisteront à la recherche. Après ces quatre années, il y aura une ré-évaluation du projet.

Les étudiants en psychologie profiteront donc vraiment bénéficiaire de leurs expériences dans ce nouveau laboratoire, puisque l'Université fera maintenant partie d'un réseau de 22

universités canadiennes. Des gens de ces universités pourront venir à Moncton et faire de la recherche au lieu de devoir se rendre jusqu'en France où dans d'autres endroits lointains. L'Université de Moncton aura donc une plus grande visibilité.

Les expériences faites à l'intérieur de ce laboratoire permettront aux scientifiques de débiter des problèmes de lecture chez les jeunes grâce au fait de la lecture omise. On va tester en deuxième, en troisième et en septième années en leur faisant lire un texte et enlever une lettre qui se trouve partout

dans le texte. Les troubles de lecture pourront être identifiés, parce que les meilleurs en lecture auront des rendements plus faibles et conséquemment, ceux-ci auront de meilleurs rendements.

Les expériences à l'intérieur du laboratoire permettront aussi aux scientifiques de mieux comprendre les processus cognitifs des gens qui apprennent à lire une langue seconde, en observant sur quels mots les gens s'arrêtent. On pourra voir si le même mot a une signification différente dans les deux langues (tel que POUR, un déterminant

en français et un substantif en anglais) recevra une plus longue fixation dans une langue que dans l'autre. Ceci-ci, cependant, sont seulement quelques-unes des expériences qui pourront être faites.

Beaucoup de travail devra être fait avant que ce laboratoire soit terminé. Il manque encore de l'équipement, des ordinateurs à programmer et des gens à former, mais c'est en juillet 2002 que l'Université de Moncton devrait officiellement ouvrir son laboratoire de recherche sur le bilinguisme.



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Département de Psychologie

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié pour les étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Salles des nouvelles : (506) 863-2011
Téléphones : (506) 858-4501
Courriel : efront@unimoncton.ca

Dépensement est distribué par Audio Press, 470, boul. St-Pierre (Québec, Québec, NB, E1A 1A4)

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être envoyés par courrier en format MS-Word, Microsoft ou texte pour IBM.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'intégrer le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des actes commis dans ce nom, que ce soit à l'égard de la responsabilité ou de la responsabilité. Les textes ne doivent pas excéder 500 mots et le rédacteur doit indiquer le contenu si elle le juge approprié.

Sommaire

L'actualité :	Pages 2, 3 et 5
Le parc écologique pour tous les gens	Page 3
Éditorial :	
Le financement des Universités : Quelle honte !	Page 4
C'est vous qui le dites :	Pages 4 et 5
Chroniques :	Pages 6 à 11
Arts et Culture :	Pages 12 à 14
Sports :	
Résultats sportifs et Chronique Bleue et Or	Page 15

Directeur : **Frédéric AUDET**

Rédacteur en chef : **Marc-André BOUCHARD**

Rédactrice adjointe : **Nathalie POISSIER**

Rédactrice culturelle : **Chantal ROUSSEL**

Rédacteur sportif : **VACANT**

Graphiste : **FALSTAFF MEDIA**

Responsable des ventes : **Jean-Benoît DESCHAMPS**

Imprimeur : **Carl PRUD'HOMME**

Correction : **Michèle LANDRY**

Steve LAPIERRE

Julie BLAIN

Recherche web : **Mario-Noëlle CYR**

Illustration : **Amélie BOUDREAU**

SMIRNOFF
Une recette qui a du front

 • 1 cu de Smirnoff Vodka
 • 1/4 cu de Citron
 • Un vrai bon Cassier?
 www.smirnoff.com

Actualité

Un parc écologique pour tous les gens



Photo prise du côté de la rue Clément-Cornier

Nathalie Poirier

Après deux ans de travail, le parc écologique du millénaire est presque terminé. Situé entre les rues Clément-Cornier et Hilda et tout près des résidences LaFrance et Pierre-A-Lardy, Ronald Rubin, coordonnateur du projet, se dit très satisfait du parc. M. Rubin est professeur de sociologie.

La réaction des gens envers le parc écologique jusqu'à présent est positive. « Les gens marchent, s'assoient sur les bancs et les jeunes viennent découvrir des choses avec leurs professeurs », commente M. Rubin. En effet, il y a même une journée où des jeunes d'une école élémentaire sont venus « découvrir » ce qu'avait à offrir le nouveau parc. « Les jeunes étaient tellement fascinés. Ils avaient même trouvé une anguille dans l'étang situé de l'autre côté de la rue Clément-Cornier », ajoute Ronald Rubin. C'est surprenant, car il devait qu'espérer, le plus d'eau était presque entièrement recouvert de végétation. Les architectes et les environnementalistes ont ensuite travaillé ensemble pour sortir la végétation et redonner vie à l'étang.

Drageon M. Rubin, le parc a une valeur symbolique d'un pont entre l'université et la communauté. « Ce n'est pas à tous les jours que l'Université de

Moncton se donne un parc, et ce n'est pas seulement le parc de l'Université mais celui de tout le monde ». Sa vision de ce parc existait depuis très longtemps, mais il n'a jamais pu se l'offrir. Par contre, « il savait qu'un jour, il fallait que ça se fasse ».

Lorsque le Sommet de la Francophonie est venu à Moncton en 1999, l'occasion leur a été offerte. L'idée principale du projet était de bâtir une

maison écologique et ensuite, d'intégrer le parc autour de la maison pour que l'ébat soit prêt lors du Sommet. Pour les organisateurs, composé de M. Rubin et de Richard Gulland (directeur de la planification), il était très important de « faire la démonstration du respect écologique qui serait dynamique et qui montrerait ce que la population doit faire pour être plus économe et efficace envers l'habitation résidentielle et les

immeubles », explique le professeur.

En cet essai officiellement approuvé l'Université, car le choix du terrain était déjà dans leurs sites depuis quelque temps. Le projet a été reçu très positivement de la part de l'Université et ensuite, ils se sont mis à travailler et à financer le site actuel. « Il y avait des arbres et tout ça, mais à ce moment, le parc passait encore comme la phase deux du double-projet », ajoute M. Rubin. Leur plan était initialement de réaliser en neuf à dix mois le projet qui en serait habituellement pris en moins d'un an. Malheureusement, ils ont manqué de temps et

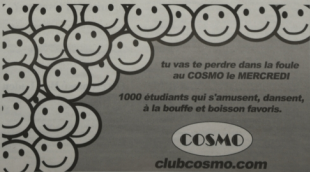
d'argent.

Le projet a donc pris un peu de retard, et les organisateurs se sont servis de l'occasion pour aller à une vision plus normale et repenser à l'ensemble du projet. Le concept de la Maison écologique a alors changé pour devenir un Centre d'habitation et il a été plus axé vers la communauté.

Le parc est une initiative que les organisateurs ont lancé et qui implique la collaboration des étudiants (Éco-citoyens) de l'Université de Moncton et la Fondation Médias Verts. Selon Ronald Rubin, on peut envisager d'avoir un lancement officiel au printemps 2002.



Parc derrière la résidence Pierre-A-Lardy



**tu vas te perdre dans la foule
au COSMO le MERCREDI**

**1000 étudiants qui s'amuse, dansent,
à la bouffe et boisson favoris.**

COSMO

clubcosmo.com

Éditorial

Le financement des universités : Quelle honte !

Marc-André Bouchard

Les frais de scolarité à l'Université ne cessent d'augmenter, la FÉECUM ne cessent de manifester, doit-on dire les étudiants de la province pour souligner le problème ? La Fédération des étudiants et étudiantes du campus universitaire de Moncton tente depuis déjà belle lurette de forcer les gouvernements à subventionner davantage l'éducation post-secondaire, les résultats sont-ils concluants ? Pas vraiment.

M. Moore et sa bande à l'Université de la FÉECUM ont de belles convictions en demandant seulement un gel des droits de scolarité pendant un minimum de trois ans mais cela va-t-il résister ? Il est possible d'en douter. Le premier ministre Bernard Lord et la FÉECUM se sont rencontrés le 16 novembre dernier ; il a écouté bien sûr les demandes mais comme tout bon politicien, il n'a rien promis de concret avant le défilé du budget prévu au printemps 2002.

Parlons-en de ce budget qui rendra sans peur, il est déjà trop peu/trop tard, puisque tous les gouvernements, qu'ils soient conservateurs ou libéraux, qui se sont succédés au fil des ans, n'ont pas levé la main/chaîne relativement au financement des universités. Les statistiques le prouvent fort bien, la Nouvelle-Brunswick est la troisième plus pauvre au pays concernant le financement des universités provenant du gouvernement avec 32,6 %, tout juste derrière l'Ontario avec 49,4 % et la Nouvelle-Écosse avec 43,4 %.

Les étudiants s'attendent maintenant à ce que le gouvernement du Nouveau-Brunswick s'engage à augmenter le financement des universités de la province, de façon à éviscerer au fil des années les droits de scolarité misés à la qualité de l'éducation et des services offerts. Les associations étudiantes sont-elles trop barbares ? On peut quand même dire qu'elles sont coupes.

Quelles actions concrètes devra prendre la FÉECUM afin de voir les étudiants soulagés ou à tout le moins souffrir un peu l'an prochain ? Les étudiants de toutes les universités de la province ne doivent, non seulement débiter une journée de manières symboliques, mais doivent faire du bruit et aller se masser devant l'Assemblée législative pour faire comprendre au gouvernement leurs préoccupations.

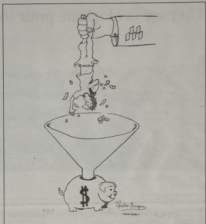
Malgré les nombreuses demandes de la part des fédérations étudiantes de la province, de même que de l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, il est étonnant de constater le peu de progrès que la province ait connu au cours des dernières années au bureau d'aide financière, envers les institutions postsecondaires.

Entre McKenna et d'autres systèmes pour plusieurs non-brunswickois de commissions budgétaires. En outre, c'est nous le gouverneur qui l'on a commencé à voir chasser dramatiquement le financement dans les secteurs des de l'économie comme la santé et l'éducation mais également à voir les finances publiques s'effondrer graduellement à la fin de son mandat.

Cela a-t-il changé sous les « bleus » ? L'année 2001 a été celle du gouvernement Lord a annoncé dans son budget d'avril 2001 un plan de financement des universités validé sur trois ans. Le plan prévoyait donc une augmentation de 2 % par année au financement des universités. Cette initiative honore de l'ordre gouvernementale n'aura certes pas suffi à payer les frais de scolarité pour l'année en cours, puisque les étudiants de l'Université de Moncton ont dû supporter une autre augmentation de 8 % par rapport à 2000-2001.

Les étudiants peuvent bien s'enorgueillir « contre les administrations de l'U de M ou les gouvernements, il n'y a eu aucun gel de leurs droits de scolarité depuis l'année universitaire 1993-1994. À cet effet, la Nouvelle-Brunswick est la cinquième province au Canada où les droits de scolarité sont les plus élevés en 2001-2002 à 3 779 \$ comparativement à la moyenne la plus basse, soit celle des universités québécoises à 1 912 \$.

Le gouvernement a beau dire que l'égalité des finances publiques est une priorité et qu'il est important de ne pas dépenser inutilement, surtout dans des temps difficiles comme nous connaissons présentement, mais il ne doit d'espérer l'argent nécessaire des universités, mais les étudiants postsecondaires soient conscients et que les étudiants aient accès à l'histoire de la province.



C'est vous
qui le dites

Quelle est la priorité de l'Osmose ?

Etes-vous allés à l'Osmose samedi dernier ? Un organisme qui récolte des fonds pour je ne sais quelle cause avait pris en charge MON bar et exigé des dollars de votre part d'entrée ? Pas de l'air d'attente comme d'habitude, je me demandais ce qui se passait. Quand on m'a dit à l'entrée qu'on exigait 10 \$, j'ai fait demi-tour sur-le-champ. Pas un étudiant ne veut

payer 10 \$ pour entrer dans son club ? C'est sévérer ses propriétaires que de faire ça. Il est à nous, pour nous en bar ou pas ? Je veux bien que MON bar serve la communauté de Moncton, mais pas au détriment de la population étudiante. Il faut remettre les priorités en place, non de dire ?

Robin Audy

Où est passé Ben Laden ?

Ce brassé en Afghanistan ces jours-ci. Bravo les gros bras, vous avez réussi à renverser le pouvoir, ou du moins presque. Un beau coup d'état finissant par la condition la plus riche qu'il peut y avoir sur la planète. Les super héros technologiques ont marché, le pays est devenu... C'est vrai. Mais si, des fois, les technologies de surveillance de citoyens ont pu à coup d'exception permanente. Il y a même une loi qui fera que les Taliban pourront être jugés devant un tribunal militaire secret (j'ai l'impression de voir un

mauvais film hollywoodien à la Judge Dredd, et je m'imagine le Terminator avec sa super métallite-bascula encore plus grosse que son ego dès que Taliban couché par terre dans son sang : « I am the Law ». Oh, en passant, y a-t-il quelqu'un qui avait vu Ben Laden ? Je crois qu'il y a peut-être encore des gens qui pourraient le chercher. Enfin, s'ils n'ont pas oublié ce qu'ils fontent perdre en Afghanistan à toutes les heures partant...

Robin Audy

C'est vous qui le dites

Lettre à des étudiants absents

Samedi soir, j'ai été étonné de voir qu'aucun étudiant ne s'était pointé le nez lors du concert au Capitole dont la critique est disponible dans ce numéro-ci du Front. J'ai surtout constaté un manque flagrant d'intérêt concernant les manifestations artistiques sur le campus et dans la région du grand Montréal. En effet, l'absence de la gildation X la nuit dernière ne s'inscrit que dans une longue continuité d'événements décriés par une trêve d'âge qu'elle tente d'interpeller.

Depuis le début du semestre, cette absence s'est manifestée entre autres lors de la présentation des religions orientales au pavillon Jeanne-de-Vailois en septembre dernier, lors de la présentation des Front Explorateurs dont j'ai écrit un compte-rendu détaillé précédemment, lors de la projection des films de Palimpseste, cette dernière fin de semaine, et je ne tiens pas à écrire une liste exhaustive, car j'en donnerais même les inévitables.

Cette poste d'intérêt pour les

arts et la culture me bouleverse et m'afflige. Dans une société où les diverses crises tracées des écartés inquiètent entre les races, la culture devrait contrer celles-ci.

Sans la connaissance, une civilisation se dirige vers une mort lente et insensée. Sans l'apport des arts, l'humanité se retrouverait sous une dictature de barbares. A-t-on envie de s'éteindre et de péter en entre les d'avancements technologiques indésirables?

Claude Pélégrieux a écrit au cours des années 70 sur une

muséologie au Grand Théâtre de Québec: "Vrais être pas tannés de mourir bande de crevés". Cette phrase a choqué les pudiques et les bien-pensants. Mais ce qui dérangeait aussi à l'époque, c'était l'aspect prophétique du message. Aujourd'hui, dans les derniers souffles de 2001, notre société perd graduellement ses repères.

Si j'étais un message, c'est que je trouve que les étudiants devraient se remettre en donner une place prépondérante à la culture et au savoir. Dans une

institution universitaire, l'excellence devrait être le credo de ses étudiants. Avec le très grand nombre d'événements artistiques d'ici la fin du semestre, les étudiants devraient faire un petit effort et délaier un peu les clubs comme le Cosmo, le Voodoo ou le Triangles etc. qui les assomèlent, et se rapprocher au sentiment du bon goût, du raffinement et de l'excellence.

Pour vos commentaires :
austin2@monet.com
Olivier Dumas

Une recette qui a du Front

- 1 cu de Smirnoff Vodka
- 1 cu de du Canada
- 1 cu de du Canada

Une vraie bonne Cerveza!

www.smirnoff.com

Actualité

La présidente de l'ABPUM demande des explications

Le système de surveillance du campus est envahissant

Marc-André Bouchard

La présence de dispositifs de surveillance à l'Université de Montréal est-elle une atteinte à la vie privée? L'Association des bibliothécaires et des professeurs et professeurs de l'Université de Montréal (ABPUM) demande des explications. Dans une rencontre avec Le Front, dimanche, la présidente de l'ABPUM dénonce ouvertement la présence et la justification inappropriée de plusieurs des 21 caméras de surveillance sur le Campus de Montréal.

Le 21 juin dernier, apparemment dans le film et Transpex, un article dans lequel les forces policières violentement l'acte du public, dans la poursuite de leur enquête d'un vol effectué au Cabinet du recteur. Cet article apparemment la photographie d'un homme qu'en tentait d'identifier et dont l'image avait été copiée par une caméra de surveillance étale dans le corridor autour au Cabinet du recteur.

C'est à la suite de la publication de cet article que l'ABPUM, par la voix de sa présidente, Michèle Caron, a écrit, entre autres, la lettre des deux parties où l'on retrouve ces



Lucille Collette

équipements, le type de dispositifs et si un avis personnel a été affiché dans chacun des secteurs, dans une lettre envoyée cet été à la vice-rectrice à l'Administration et aux ressources humaines, Lucille Collette.

« Nous, qui nous préoccupons, parce que la présence de caméras est une atteinte à la vie privée et si les gens sur un campus se sentent surveillés, cela porte aussi atteinte à la liberté d'expression et donc à la liberté d'expression », dit-elle. « La liberté d'expression, par extension », dit-elle. « Nous Caron

lors d'une entrevue avec Le Front.

La présidente, en poste que depuis juillet dernier, indique que l'Administration de l'Université ne démontre pas clairement le besoin de ces systèmes de sécurité et elle déplore particulièrement le fait que la plupart de ces caméras ne servent qu'à protéger les actifs, selon les raisons qui lui ont été données par Mme Collette.

« Par exemple, pour nous, la protection des ordinateurs dans les laboratoires ne peut pas justifier la présence de caméras de surveillance. [...] Il existe d'autres moyens qui rendent le vol difficile, alors ce ne sont pas des mesures de protection qui sont aussi efficaces, cela ne peut pas justifier l'atteinte à la vie privée. »

La vice-rectrice à l'Administration et aux ressources humaines, Lucille Collette, quant à elle, réplique en disant que les systèmes de surveillance sont d'abord faits pour assurer la sécurité des gens. « J'ai plus de demandes de surveillance de système que j'ai de plaintes par rapport à l'atteinte à la vie privée », dit-elle Mme Collette.

« Chaque caméra a été placée à la demande des départements, des facultés ou des écoles. Là où il y a des demandes, c'est qu'il y avait des vols

[...] Cela a été installé pour protéger les biens mais également les étudiants. [...] », rétorque la vice-rectrice.

Selon elle, nous devons déifier les modalités de la vie concurrentielle à la vie privée. De plus, elle ajoute qu'il s'agit plutôt d'un effort de protection du citoyen et non d'atteinte à la vie privée.

Une grille d'un des forains

Selon Mme Collette, le sujet du système de surveillance est une question d'un état d'esprit. Elle n'a jamais considéré l'importance de discuter de ce sujet à l'ABPUM et que cela ne méritait pas une grande attention malgré les grandes préoccupations de l'Association à ce sujet.

Elle ajoute que là où elle est sensible, c'est lorsque des étudiants ne se sentent pas en sécurité à un endroit ou particulier, à ce moment-là, elle se dit qu'il faut dépenser de l'argent pour la sécurité des étudiants.

À la suite de la lettre de Mme Caron, la vice-rectrice à l'Administration et aux ressources humaines a demandé au Service de sécurité d'installer des affiches expliquant la présence de systèmes de surveillance. De plus, elle le

reconnait elle-même que le fait d'avoir signalé ces affiches est une manière encore plus décevante qu'insupportable. « À quelque part, l'Université a manqué son coup lorsqu'elle n'a pas fait ça », prévient Mme Collette.

À la suite de l'entrevue, le Service de sécurité installait les premières affiches demandées par l'ABPUM dans sa lettre du 21 août. Une vérification a été faite à cet effet par Le Front. À certains endroits indiqués dans la lettre de Mme Collette et le tout a bel et bien été fait.

Mme Caron admet que si la liberté d'expression et les principes de la liberté universitaires sont l'objet d'un grand respect, les administrations universitaires font des démarches similaires pour résoudre, convaincre qu'il y a des besoins, des problèmes de sécurité importants de même qu'une justification adéquate de la présence de tels dispositifs.

Mme Caron suggère finalement l'installation d'un mécanisme où il faudrait avoir un code pour pouvoir accéder à un local, comme il en existe déjà à la Faculté de droit, étant donné l'installation des systèmes de surveillance dans les laboratoires d'informatique notamment.

Les Chroniques

Cinéma

Jour de formation

Christelle Titi

Encore un film explicatif mettant à l'éclat le célèbre Denzel Washington et Ethan Hawke. On remarque aussi l'apparition des stars de la chanson tels que Dr. Dre, Snoop Dog et Marcy Gray. Jour de formation est un drame policier intéressant dont le producteur est Antoine Fuqua (The Replacement Killers).

L'histoire se déroule au cours d'une journée qui sera marquée d'événements.

On nous soupçonne les uns des autres. C'est l'histoire de Jake (Ethan Hawke), un agent de police marié et père de famille. Il a un enfant qui n'a même pas encore un an. Jake a donné son nom dans sa brigade pour faire partie de l'équipe de l'inspecteur Alexio Harris (interprété par Denzel Washington).

Jake a rendez-vous dans un restaurant simple. Il a comme consigne de respecter le code civil normal afin d'éviter de se faire remarquer. À première vue, les deux hommes semblent bien s'entendre, même si Alexio semble être un homme cynique, sarcastique et corrompu. Jake va se retrouver contraincé malgré lui dans une série d'événements sans précédent.

Alexio lui fera réaliser de façon pour le moins brutale que le monde de la rue, des banquiers n'est pas facile et qu'y survivre, même en tant que représentant de la loi, ce n'est pas facile. Jake se rend ainsi compte que la drogue, la violence, les crimes et les viols ne sont que parties intégrales et choses courantes. Il découvre le gouffre qui existe entre les deux mondes, dont le monde des plus démunis où la loi du plus fort domine et où l'appartenance à un groupe de protection comme les gangs ou les clubs peut s'avérer utile.

Jake réalise que le système judiciaire et pénal n'est pas nécessairement efficace puisqu'il y a des gens qui se font insulter, mais qui, à leur sortie de prison, continuent de se venger et deviennent les pires cas sociaux au lieu de leur faire leur vie. Pour lui, le réveil est brutal : la réalité s'écroule différente de ce qu'on lui enseignait au cours de sa formation. Mais ce qui est le plus surprenant, c'est de voir un représentant de la loi aussi corrompu que les personnes qu'il pourchasse. Alexio est marié et père de famille, mais cela ne l'empêche pas de se montrer publiquement avec sa maîtresse et leur enfant. Cela n'est rien si on considère qu'il

ne respecte aucun code de travail : il consomme de l'alcool et de la drogue pendant les heures de travail, il se permet d'effectuer des perquisitions chez les gens sans motif évident et sans mandat, dans le but de prendre leurs biens.

Bref, il se place au-dessus de la loi. Pour lui, la meilleure manière d'avoir les gros poissons, c'est en se mettant dans leur peau. Mais Jake est trop intègre pour s'adonner à ce genre de pratique. C'est pour cela qu'Alexio va essayer de se débarrasser de lui en le vendant à des gangs hispaniques. En effet, lui laisser la vie sauve mettrait la scène en danger puisque Jake a dit récemment à son meurtre commis par Alexio et son équipe. Cela leur a permis de récupérer un gros magot de 4 millions de dollars.

Heureusement pour Jake, la chance est avec lui car le matin même, il avait saisi une jeune fille de 14 ans d'un viol certain.

Et bien, le jeune fils en question a échappé son portefeuille contenant sa photo, et les truands l'ont remarqué au moment où ils allaient tuer Jake. Quelle est sa chance ? La jeune fille en question s'avère être la mère de l'un des bandes, et parce



que Jake l'a sauvée, ils décident de lui laisser la vie sauve. Jake ne pensera plus qu'à se venger d'Alexio, mais le destin lui réserve une autre mort.

Dans le fond, le scénario de ce film est un cliché de la réalité québécoise. Il démontre bien l'ampleur qu'a prise la corruption dans tous les secteurs de nos sociétés, à quel point la vie a changé et avec elle, nos valeurs. On se rend compte que c'est

maintenant chacun pour soi et Dieu pour tous. La vie se trouve sur ma route, je t'élimine. L'individualisme a atteint son apogée. Même les institutions dans lesquelles on avait confiance ne sont plus ce qu'elles étaient. Il ne faut donc pas être surpris à la vue des événements qui ne font que s'écrouler les uns après les autres. Comme le dit si bien Gustave Flaubert : "L'avenir est ce qu'il y a de pire dans le présent".

Administration

Sciences comptables

Théologie

Études littéraires

Communication

Développement social

Géographie

Histoire

► À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI ◀

Les profs donnent des

bourses

Demandez un formulaire à l'adresse suivante :
<http://sppuqar.uqar.qc.ca/sppuqar>

Université
du Québec
à Rimouski

Enseignement en
adaptation scolaire

Enseignement
secondaire

Enseignement préscolaire
et enseignement primaire

Sciences infirmières

Biologie

Chimie

Informatique

Génie des systèmes
électroniques

Les Chroniques

Cinéma

Monstres, Inc.

Nathan Jellière

Cette création de Disney et Pixar fait revivre aux spectateurs des émotions d'enfants. L'histoire de Monstropolis est une suite de Andrew Stanton et de Daniel Gerson, et une réalisation de Pete Docter. Ce film fait preuve d'une originalité unique, et qui a certainement demandé beaucoup d'imagination de la part des scénaristes et du réalisateur.

L'énergie électrique de Monstropolis provient de l'énergie thermique des enfants. Ces cris sont obtenus par les monstres de « Monstres, Inc. ». Leur tâche consiste à entrer dans les chambres des enfants par la porte du placard afin de leur faire les enfants et ainsi d'obtenir leur énergie. Mais, comme de malheurs, les enfants deviennent de moins en moins peureux. Qui plus est, il y a compétition entre le monstre le plus effrayant, soit Sully Sullivan (à la voix de John Goodman) et son concurrent, Randall Boggs (à la voix de Steve Buscemi). Il n'y a qu'un petit secret quant à la tâche qui leur est assignée : ils ne peuvent pas toucher à un enfant, faute de démontage de la part du monstre. Plusieurs autres personnages entrent alors en jeu, soit Mike Wazowski, l'entraîneur de Sully, un globe oculaire vert à la voix de Billy Crystal et sa blonde, la sexy Celia (dont la voix est assurée par Jennifer Tilly).

Randall Boggs, le traître de l'histoire, avait autre chose à

l'esprit du jour que capter les cris des enfants. Alors que Sully s'en allait ramasser quelques feuilles que Mike avait laissé traîner, il se rend compte que Randall avait négligé de remettre un portail (portas par lesquelles les monstres s'entraînent dans les garde-robes la nuit). Sully ouvre alors la porte afin de cesser que Randall n'y soit pas, et découvre qu'il n'y a personne dans la chambre. C'est au moment où il referme la porte qu'une toute petite tête surgit de sous le port et crie : « Boo » (à la voix de cette petite fille). Sully, bien sûr, panique puisque la petite fille, Boo (à la voix de Mary Gibbs), l'avait touché, mais lorsqu'il se rend compte qu'il n'avait pas sa destination, il tente en vain de la rassurer dans sa chambre.

C'est alors que les gens de Monstropolis veulent prendre la poudre d'escampote pour fuir cette fillette qui rde aux alentours et qui est, selon le géant de « Monstres, Inc. » (M. Wazowski - à la voix de James Coburn), toxique. Dans ce film, les enfants ont peur des monstres, oui, mais les monstres ont tout aussi peur des enfants. Le reste de l'histoire tourne autour de la poursuite de cette enfant, qui est bien sûr, cachée chez Sully qui ne la redonne pas à Randall puisque il sait ce qu'il veut en faire (et ça, c'est à découvrir lorsque vous irez voir le film).

Du point de vue technique, « Monstres, Inc. » est un travail



typique de Disney/Pixar, qui donne une allure tout à fait extraordinaire de trois dimensions à quelque chose qui a été créé sur un écran d'ordinateur. Le goût de Sully paraît tellement vrai qu'on aurait voulu le flatter ! Roger Ebert fait remarquer dans sa critique que le travail réalisé avec Mike est des plus fascinants, et je

suis d'accord puisque je l'ai aussi remarqué. En effet, les réalisateurs ont fait un merveilleux travail pour pouvoir donner des expressions faciales à un œil, qui n'a évidemment, même pas de visage. Ils se sont servis de la perspective pour créer l'effet des œils humains, et c'est d'ailleurs très amusant.

Somme toute, « Monstres, Inc. » permet de s'évader un peu de la réalité, parfois trop triste, à laquelle nous devons nous soumettre quotidiennement. Ce film vise probablement les plus jeunes, mais ça fait du bien parfois de retomber, ne serait-ce que pour quelques heures, à l'innocence de l'enfance.

Bientôt dans votre courrier !

Une brochure sur les services du Canada qui vous donnera des renseignements sur :

- la planification de carrière, d'emploi et des affaires
- la protection de l'environnement
- la navigation en toute sécurité dans Internet
- l'aide aux devoirs des enfants
- la planification de la retraite
- les choix sains pour une vie en santé

Cette brochure est pour vous, pour votre famille et pour votre communauté. Surveillez votre boîte aux lettres !



Pour obtenir des renseignements sur les services gouvernementaux :

canada.gc.ca

Centres d'accès
Service Canada

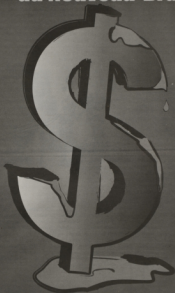
1 800 O-Canada
(1 800 622-6235)

Téléphone / 1 ATNÉ 1 800 465-7776

Canada



Les **droits de scolarité** : **La seule chose qui ne gèle pas au Nouveau-Brunswick**



• Les **droits de scolarité** ont **AUGMENTÉ** de 7,4 % au Nouveau-Brunswick cette année et **DIMINUÉ** de 10 % à Terre-Neuve • Le Nouveau-Brunswick est la 3^e province au Canada qui finance le moins, en proportion, l'éducation post-secondaire • Cinq provinces ont déjà gelé leurs droits de scolarité. Pourquoi pas nous ?



Association des étudiants et étudiantes
de l'Université de Moncton (AUEM)



Fédération des étudiants et étudiantes
du Centre universitaire de Moncton
(FEECM)



Association Générale des Étudiants et Étudiantes
Université de Moncton, Campus d'Edouardville
(AGEE)

Les Chroniques

Dépendance et Bio-Terrorisme

Robin Audy

« Ça va faire sept dollars et soixante-quinze cents, » 7,75 \$ pour un paquet de cigarettes, pour ces deux de ceruati desquels on voudrait se débarrasser, voilà où nous en sommes. C'est écrit sur les paquets : « La cigarette peut vous tuer ». La cigarette VA me tuer (se souvenir qu'en ayant mes ressources financières). Nous savons tous, nous les fumeurs, que la cigarette est étonnamment malsaine. C'est écrit sur les paquets de cigarettes que le tabagisme cause la dépendance, alors pourquoi les adolescents signent-ils ce pacte avec le diable ? Très rares sont les adultes qui commencent à fumer. Pas un adolescent qui avale sa première bouffée de

cocktail de cytarabine et d'arsenic ne s'ingère librement avec la conviction de devoir fumer d'un paquet par jour. Pas un seul, à moins d'être un dérangé. Alors pourquoi le fait-il ? Parce qu'il est adolescent, jeune et timoré.

Est-il possible d'éliminer le tabagisme de la société ? Bien sûr. Il y a une méthode d'organismes anti-tabac qui en fait le lobby auprès du gouvernement. Voici donc une petite proposition d'une méthode pour éliminer le tabagisme en 50 ans (il n'y a pas de solution magique, tout de même). Pour commencer, il faut exposer toute personne détenant des actions dans les compagnies de tabac. Détenir des actions, c'est participer à un génocide. Ensuite, il faut créer

un organisme qui contrôlerait le taux de nicotine des cigarettes, l'abaissant graduellement d'année en année, jusqu'à l'insignifiance. C'est la nicotine qui cause la dépendance lors de la première absorption à l'adolescence. Moins il y aura de nicotine dans la première bouffée, moins grande sera la chance que le sujet expose développe une dépendance, qui peut le pousser pour le restant de sa vie. Puis, quand les vieux fumeurs mourront, il n'y aura personne pour prendre la relève. Pour ce qui est des fumeurs actuels, tout est fait. De toute façon, tout le monde s'en fout : c'est écrit sur le contrat d'achat que la cigarette cause la dépendance.

C'est justement parce qu'il y a cet avertissement que cette solution n'est pas implantée.

Cette formule légale dégage de toute responsabilité les compagnies de tabac, qui font des profits formidables sur le dos des malades, car tout comme l'alcoolisme, le tabagisme doit être considéré comme une maladie. Maladie mortelle, doit-on rajouter, qui est lancée dans la société à la manière du bio-terrorisme, chez les jeunes esprits timorés incertains aux avortements.

Savez-vous que l'espérance de vie d'un fumeur est inférieure de plus ou moins dix ans selon les études ? Savez-vous combien il coûte en pensions de vieillesse et en transferts sociaux pour faire vivre la moitié de la société qui est non fumeuse, les dix ans d'invalidité économique que leur procure leur résistance à la nicotine ? (Inévitance morale ou

biologique, car des études récentes que tous ne sont pas sensibles de la même façon à la nicotine, certains en seraient même immunisés). Une chose est certaine, c'est que, combien ces taxes impossibles que paient les fumeurs, c'est une proportion énorme du budget gouvernemental qui est soutenu par le tabagisme. Voilà pourquoi on doit aimer les fumeurs et la formule légale « La cigarette cause la dépendance » que l'on sert aux adolescents s'étant procuré sans difficulté les cigarettes, car cela fait le bonheur des gouvernements ainsi que de toute la société. C'est en fait les non-fumeurs qui sont les véritables dépendants au tabagisme. Sur ce, je vais m'allumer une cigarette avant d'arrêter les mots.

Joe 5-0 Taxi & Courier



Votre spécialiste
en livraisons.

Tirage de

25\$ par semaine

Service en français.

Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible: 2 van de 14 passagers

Les Arts & Culture

Où sont passés les enfants ?

Olivier Dumas

Cette inquiétude et redoublante question m'est revenue en tête suite au magnifique concert présenté au théâtre Capitol samedi soir. Ceux qui ont observé cet événement unique peuvent s'en rendre les doigts. En effet, la soprano Adeline Savio, le guitariste Michel Beauchamp et leur prestigieux invité d'honneur, le pianiste et compositeur Roger Lord, ont donné un récital dans le cadre de l'Arbre de l'Empire afin de ramener des dons.

Dans la salle, un public composé majoritairement et presque exclusivement d'adultes au-delà de la trentaine a assisté les deux artistes et les musiciens accueillis avec un enthousiasme et une fébrilité perceptible à des milles à la ronde. En tout, ont été les sites dans différentes directions, très peu d'adultes ou d'adolescents dans la vingtaine se trouvaient

dans les parages. À l'exception de votre dévoué rédacteur et du sympathique Luc Gallant (qui a levé un trépanage) sont et touchant à l'instant. La génération perdue, expression rare dans des nombreuses parades, brillait par son absence.

Pour en revenir au concert lui-même, il valait la peine d'être vu, mais surtout d'être entendu. Les trois artistes réunis ont présenté un récital haut en couleurs et en notes symphoniques. Pointant dans un répertoire riche qui couvre les siècles derniers, ils ont conquis autant les mélomanes avertis que les novices avertis de culture et de bon goût. Ainsi, les œuvres d'une panoplie de compositeurs éclectiques provenant de différents pays et continents ont émergé de la voix de Miss Savio et des instruments de ses deux complices. Adeline Savio et Michel Beauchamp ont entonné cette délectable soirée avec deux

chants populaires de célèbre compositeur autrichien Franz Schubert. Bien que légèrement tendus lors du premier chant, la voix et le corps de Miss Savio ont pu leur servir lors du sublime Wigandol de Schubert. Virtus d'une jolie robe rose et de discret boucles d'oreille, Adeline Savio japonaise et parvenue à communiquer sa ferveur.

Le duo a poursuivi la soirée avec des airs lyriques du compositeur vénétois Reynaldo Hahn. Le virtuose Roger Lord s'est ensuite joint à M. Beauchamp afin d'interpréter un étonnant Concerto D'Azucena du compositeur espagnol Joaquín Rodrigo. Composé dans la Ville Lumière au début des années 30, le deuxième mouvement de ce concerto a été rendu avec tout l'élan voulu par le duo.

La dernière partie de ce concert s'est poursuivie avec des compositions de l'Espagnol

Enrique Granados. Né au siècle dernier, il a écrit de nombreuses pièces pour piano, des opéras et des orchestres dont quelques-uns ont été entendus la nuit dernière. Roger Lord s'est ensuite joint au duo pour interpréter quelques chants populaires tels que le répertoire canadien. Fait intéressant, M. Lord et Miss Savio ont interprété ces derniers récemment lors de leurs récitals au Japon.

Après une soirée où l'assistance s'est gardée de succéder à des efforts pour l'occasion, les airs de Frederico Mompou et du compositeur japonais Toru Takemitsu ont résonné dans les oreilles d'un public toujours assis. Les trois ont élargi davantage encore lors du solo de Roger Lord. Interprétant des œuvres à la hauteur de son talent, il a rendu avec aplomb et précision les dessins mélodiques du compositeur japonais Franz Liszt.

Gauche remarquable et probablement l'un des plus poètes du répertoire français, le Rigodon de Liszt a trouvé une oreille et des doigts capables de rendre la langue et le panache.

Les mélodies du Français Maurice Ravel ont présenté une fois de plus la précision et la richesse du talent de Michel Beauchamp et d'Adeline Savio. Avec une richesse d'orchestration incontestable, le travail de Ravel demeure encore aujourd'hui l'un des plus connus du répertoire français depuis le début du siècle. L'œuvre du Boléro et de Daphnis et Chloé reste l'un des plus joués à travers le monde. Ce sont quelques moments du concert de compositeur américain George Gershwin qui ont éclairé cette soirée riche en émotions. D'ailleurs, M. Lord a démontré par la même occasion ses talents de chanteur, en reprenant quelques airs de l'œuvre de Porgy and Bess.

Programmation socioculturelle

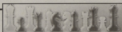
Ciné-Campus Le roi danse

23 et 24 novembre 2001

10 heures

Salle 101 Pavillon Jeanne de Valois
Cinéma 101 - Salle 101

Garçons: Dany Boon, Philippe, Gérard Corbiau
Acteurs: Benoît Magimel, Élodie Yung, Benoît
Tavernier, Margot, Gaspard Ullmann



Rencontre du Club d'échecs
de l'Université de Moncton

Quand : Tous les jeudis à 18 heures

Où : Salon des professeurs

de la faculté d'éducation,

(A-102 Pavillon Jeanne de Valois)

Entrée gratuite

Bienvenue à toute la

communauté universitaire

Série DMC du



Quatuor
Arthur LeBlanc

Ketch Harbourn trio

28 novembre Pavillon Beaux-arts

midnight



Tous les lundis
à l'Université
à compter de
19 heures



Présenté par :



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Un accent
sur le savoir

Le Service des loisirs socioculturels

Collaborateurs

93.5
FM

Coca-Cola

NBS

Université de Moncton

Université de Moncton

Université de Moncton

Université de Moncton

Les Arts & Culture

Billet Culturel

15 février 1839 : Le jour fatidique

Chantal Roussel

La douleur d'avoir perdu, le sentiment de s'être fait arnaquer, de s'être battu pour rien : tant d'émotions qui sont surfeut dans le film 15 février 1839 de Pierre Falardeau, présenté le samedi 16 novembre et le samedi 17 novembre au Ciné-Compas. Nous connaissons le réalisateur par ses Elvis Gratton, nous assistons maintenant à un tout autre type de réalisation.

Cette histoire peut être perçue de bien des façons. Pierre Falardeau en fait celle des Patriotes qui se sont battus pour l'indépendance des canadiens français et qui vont encore la titiller. Parce qu'ils ont perdu leur cause, l'histoire leur a donné tort, faisant de ce qui aurait pu être une véritable révolution, une simple révolte citadine.

Les insurrections de 1837-1838 sont marquées de nombreux phénomènes. Une terrible crise agricole sévissait, des taxes et impôts s'ajoutaient, un gouvernement domé par les Anglais contrôlait. La situation était devenue intolérable pour les Canadiens-français du Bas-Canada. Exaspéré par les Patriotes, parti politique issu de l'élite sociale, le peuple s'est révolté.

Après plusieurs tentatives armées, ils se sont fait écraser par les Anglais. Plusieurs Patriotes ont été exécutés, notamment aux Batailles d'Arroyo ont été pendus. Le 8 février 1839, le Times de Londres publia le Rapport Durham qui recommandait la responsabilité ministérielle, l'union des deux Canada et la subordination politique des Canadiens-français.

Mais Falardeau ne parle pas de tout cela. Il décide de choisir une période de l'histoire qui tire à sa

fin et on règle les comptes. Le patriote Marie-Thérèse Chevalier de Lorimier (Luc Picard) est emprisonné en prison avec d'autres qui se sont battus avec lui. Les Anglais annoncent que ce dernier avait tué Charles Blandin (Feldrick Gilles) et trois autres patriotes seront pendus le lendemain, le 15 février 1839. Le film relate les vingt-quatre dernières heures de ces hommes à bout de souffle. Chacun explique pourquoi, en tant qu'individu, il s'est battu. Ce qui les motive, ce à quoi ils croient, l'indépendance, est maintenant hors de portée, mais ils trouvent encore la force d'y croire, causable, dans leur cellule de prison.

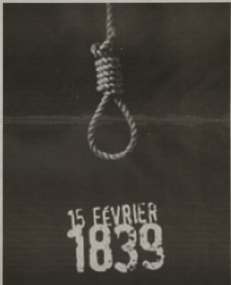
Le caractère humain du scénario réside à véhiculer toute une gamme d'émotions. Au lieu de montrer tous les soufflements et les débats des Patriotes, on a plutôt choisi un angle proche des émotions. De rare à l'urgence de la mort qui approche, le spectateur se fait bercer, impressionnant devant l'irréductible. Voilà la grande réussite du film.

Il est évident que Falardeau a voulu faire passer ses idées sur l'indépendance du Québec. Il aurait pu choisir un moment où les Canadiens-français étaient en pleine bataille, où ils croyaient encore à la victoire. Non, il a placé ses personnages en plein dans le défilé, dans l'échec. Pourquoi ? Peut-être pour donner la chance à ses personnages de montrer qu'ils avaient la tête haute, malgré leur piètre situation. C'est peut-être aussi pour dire au gens de la Belle Province : nous sommes perdus cette guerre, nous n'allons pas la perdre à nouveau. Ainsi, ce n'est pas étonnant que les derniers mots de Lorimier soient : « Vive la Liberté, vive l'indépendance ! » Un message en ne peut plus être dit, direz-vous ?

Ce film est troublant pour nous, Académiciens, qui observons les Québécois séparatistes avec barge. Les images, les sensations véhiculées sont tellement convaincantes, que nous avons

presque envie de les comprendre. Peu importe ce que nous pensons de la situation au Québec, le film porte à réflexion. Le réalisateur aux idées fortes a réussi son coup. Non seulement 15 février 1839 est

très enrichissant au point de vue historique, il est également divertissant. Alors, puisqu'il est disponible en vidéo, allez donc le louer! C'est ma suggestion de la semaine!



Les arts, le spectacle, la culture prennent rendez-vous avec

Brio

Cette semaine, nous parcourons l'estampe avec **Carole Bilinger**, **Carole Doreau** et **Georges Blanchette** de l'Atelier d'estampes **Imago**. Nous ajoutons les couleurs musicales du guitariste **Paul Dubé**, puis nous révisons avec l'éditrice de **Bouton d'Or d'Académie Marguerite Maillet** et son dernier livre **Noël, Christmas, Noeleing**.

Enregistrement le
mercredi 21 novembre à 19 h 30

Réalisateur-coordonnateur : **Hector Cyr**



ICI Radio-Canada
ATLANTIQUE



Jennifer Vergara

Les Arts & Culture

Calle 54 raconte l'excellence du Jazz Latin

Leslie Robichaud

Calle 54, le documentaire musical de Fernando Trueta, a été présenté à l'Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard le mardi 13 novembre à 20 h. Calle 54 est une célébration du Jazz Latin qui regroupe les plus grands noms de ce genre musical passionnant et excitant. En produisant ce film, Fernando Trueta tente de transmettre la joie qui existe dans le Jazz

Latin ainsi que sa passion pour ce domaine.

Les musiciens légendaires qui nous livrent ces performances dynamiques dans Calle 54 sont : le débüt Tito Puente (le symbole du Jazz Latin et enseignant de l'art des bongos de Lisa sur The Simpsons), Elanor Elon, Michel Camilo, Paquito D'Rivera, Chano Dominguez, Gato Barbieri, Chucho Valdés, Chico O'Farrill, Beano Lopez, Orlando • Penilla • Rios, Y Carlos •

Petato • Valdés, Bebo Valdés et le poète maudit du Jazz Latin ainsi qu'un de ses artistes le plus progressif, Jerry González. Fernando Trueta a simplement choisi ces artistes préférés du Jazz Latin.

Calle 54 raconte l'histoire du Jazz Latin à travers ces artistes spectaculaires. Les scènes de Fernando Trueta nous emportent de Miami à La Havane, au Bronx, en Andalousie et même en Suède pour nous introduire à ces artistes et nous en raconter un peu sur leur passé et sur l'effet qu'ils ont eu sur le monde du Jazz Latin. Cependant, ce sont les performances captées dans un studio à New York qui sont les scènes vedettes de ce film.

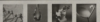
C'est le monde qui raconte cette histoire abstraite, voire fantasmatique, que les mots ne savent exprimer. Les éléments d'improvisation dans la musique jazz permettent de créer des moments distinctifs et imprévisibles. Comme l'avait dit le grand poète Leonard Cohen, les musiciens aiment que les amateurs de jazz s'attendent à un miracle, et c'est pour cette raison que le jazz est si excitant. Trueta essaie de capturer ce miracle et de l'immortaliser dans Calle 54. À mon avis, il a réussi avec brio.

La cinématographie est impressionnante dans Calle 54. Les caméras qui circulent librement dans le studio donnent l'impression au spectateur d'être assis dans le studio, en présence de ces

légendes du Jazz Latin. Les émotions des artistes sont très visibles au cours de chaque prestation et le film réussit à bien transmettre cela aux spectateurs.

Cependant, j'aurais aimé que Calle 54 ait raconté plus sur les artistes et leurs histoires, pour me permettre de les connaître davantage avant d'entendre leur musique. Mais c'est typique de l'esprit du Jazz Latin de donner la priorité à la musique elle-même. Calle 54 est un bon film pour les connaisseurs du Jazz Latin ainsi que pour ceux qui aimeraient découvrir cette musique qui touche l'âme et qui exalte les sens. Calle 54 se montre comme un voyage musical qui exprime l'essence d'une culture.

Ma formation EN PRISE DIRECTE AVEC LE MONDE



Des programmes d'études thématiques :
collaborations privilégiées avec le milieu.

Un programme de soutien financier attrayant :
bourses de l'INRS et bourses d'excellence.

Une formation adaptée au marché :
taux de placement très élevé.

La formation de 2^e et 3^e cycle à l'INRS

- sciences de l'eau
- sciences de l'énergie et des matériaux
- sciences de la terre
- sciences biomédicales
- technologie de l'information
- télécommunications
- génie logiciel
- études urbaines

Séminaires, stages et études postdoctorales aussi offerts.



Université de Québec
Institut national de la recherche scientifique

La science en action pour un monde en ÉVOLUTION

Information : Téléphone : (418) 654-2500 Site Web : 1-877-526-1552 www.inrs.ca



FAMOUS PLAYERS

6,50 \$

Admission générale

du lundi au jeudi - Toute la journée

10 \$

en soirée

10 \$

en soirée

VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE

en matinée en soirée

Toutes nos salles sont équipées avec le son Digital

DIGITAL SOUND

sans certains frais

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINEMA 1	HARRY POTTER	PG	12:00, 3:15, 6:45, 9:55
CINEMA 2	HARRY POTTER	PG	12:30, 4:00, 7:30, 10:45
CINEMA 3	MONSTER INC.	G	2:30, 4:45, 7:20, 9:30
CINEMA 4	DOMESTIC DISTURBANCE	AA	2:30, 4:50, 7:25, 9:35
CINEMA 5	MONSTER INC.	G	3:00, 5:15, 7:40, 9:50
CINEMA 6	OUT COLD	AA	12:50, 3:05, 5:20, 7:35, 10:00
CINEMA 7	HARRY POTTER	PG	1:00, 4:30, 8:15
CINEMA 8	HARRY POTTER	PG	1:30, 5:00, 9:00

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS



Les Sports

Hockey masculin

Le samedi 17 novembre 2001 à 19 h à l'Université de Moncton

Compte final

Équipe hôte : Angles Bleus de l'Université de Moncton 4
Visiteurs : Acadia 2

Compteurs :

1re période

Udém : Cédric Proulx (assisté par Yannick Tremblay et Tomas Balush en avantage numérique)

2e période

Udém : Tomas Balush (assisté par Alexandre Vigneault et Yannick Tremblay)
Udém : Steve Castongay (assisté par Perry Boudreau et Jean-Benoît Deschamps)

3e période

Udém : David Blodieu (assisté par Steve Castongay)
Acadia : 1
Acadia : 2

Gardiens de but :

U de M : Jonathan Pellerin (27 lancers, 25 arrêts)

Joueur Labatt du match :

Alexandre Vigneault

Prochain match :

23 novembre à 19 heures à UNB
Reds UNB vs Angles Bleus de l'U de M

Hockey féminin

Le samedi 17 novembre 2001 à 18h30 h 7 à Saint Thomas (STU)

Compte final

Équipe hôte : STU 0
Visiteurs : Angles Bleus de l'Université de Moncton 7

Compteurs :

1re période

Udém : Melissa Landry (assistée par Monica Dupuis)
Udém : Michelle Dorion (assistée par Monica Dupuis et Lucie Gagnon)
Udém : Melissa Miles (assistée par Michelle Dorion)

2e période

Udém : Lucie Harding (assistée par Monica Dupuis et Michelle Dorion)
Udém : Melissa Landry (assistée par Monica Dupuis)

3e période

Udém : Monica Dupuis (sans aide)
Mireille Savoir (assistée par Joëlle Jellat et Joëlle Leblanc)

Gardiens de but :

U de M : Julie LeBlanc

Prochain match :

25 novembre à 19h45 à UdeM
Acadia vs Angles Bleus de l'U de M

L'U de M présente l'Omni-Bleu et Or 2001

Les Angles Bleus de l'Université de Moncton sont les hôtes de l'Omni-Bleu et Or 2001. Sept équipes participent à ce tournoi qui aura lieu les 23, 24 et 25 novembre au gymnase du Cégep Louis-J.-Robichaud.

Il s'agit des Angles Bleus de l'Université de Moncton, des Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick, de Fredericton, des Capens du Collège universitaire du Cap-Breton, ex Nouvelle-Écosse, des Sea-Hawks de l'Université Memorial de St. John's, à Terre-Neuve, des Mounties de l'Université Mount Allison de Sackville, des Aardvarks de l'Université Acadia, de Wolfville ex Nouvelle-Écosse, et des volleyballers du Collège François Xavier Gessner, de Québec, qui avaient remporté les honneurs l'an dernier.

L'Omni-Bleu et Or 2001 débute à 16 heures le vendredi 23 novembre. Des médailles seront remises aux

trois meilleures équipes et en sera une jeune par excellence du tournoi ainsi qu'une équipe d'études composée de six volleyballers, à l'issue du tournoi.

Le match de la médaille bronze sera disputé le dimanche 25 novembre, à 14 heures, alors que la grande finale pour la médaille d'or sera présentée à 16 h 30.

L'horaire complet des matchs :

	Terrain A	Terrain B
Vendredi 23 novembre		
16 h 00	FXG vs UNB	U de M vs ACA
18 h 00	MUN vs. MTA (MTA)	UNB vs UCCB
20 h 00	FXG vs ACA	U de M vs. UCCB
Samedi 24 novembre		
9 h 00		U de M vs MUN
11 h 00	FXG vs UCCB	MTA vs UNB
13 h 00		ACA vs MUN
15 h 00	MTA vs. UCCB	FXG vs U de M
17 h 00		UNB vs. MUN
19 h 00	FXG vs MTA*	UCCB vs ACA
* C'est partie des parts du championnat de NBH seulement		
Dimanche 25 novembre		
9 h 00		ACA vs UNB
11 h 00	FXG vs MUN	MTA vs U de M
14 h 00		Match de médaille de bronze
16 h 30		Match de médaille d'or

Badminton

Le samedi 17 novembre 2001 à l'UNBSJ

Université de Moncton : 22 victoires, 0 défaite

Simple féminin

Julie Landry : 4 victoires, 0 défaite

Simple masculin

Graham Wood : 5 victoires, 0 défaite

Double féminin

Lucie Foy et Rachelle Collette : 3 victoires, 0 défaite

Double masculin

Jérôme Roy et Daniel Robichaud : 5 victoires, 0 défaite

Double Mixte

Jean-Luc Godin et Josée Lévesque : 5 victoires, 0 défaite

Prochain Tournoi

Le 12 janvier tournoi invitation à MTA, 10 h.

Volley-ball Masculin

Le vendredi 16 novembre 2001, à 19 h, à l'Université de Moncton

Compte final

Équipe hôte : Angles Bleus de l'Université de Moncton 0
Visiteurs : Université Guelph 3

Résultats des sets -

	1er	2e	3e
Dalhousie	25	25	25
U de M	19	15	12

Le dimanche 18 novembre 2001, à 15 h, à l'Université de Moncton

Compte final

Équipe hôte : Angles Bleus de l'Université de Moncton 3
Visiteurs : Université du Nouveau-Brunswick (UNB) 0

Résultats des sets -

	1er	2e	3e	4e
UNB	25	25	23	28
U de M	22	22	25	26

Prochain match

24 novembre, U de M à Sherbrooke (hors concours)

Volley-ball Féminin

Le dimanche 18 novembre 2001, à 13 h, à l'Université de Moncton

Compte final

Équipe hôte : Angles Bleus de l'Université de Moncton 3
Visiteurs : Université du Nouveau-Brunswick (UNB) 0

Résultats des sets -

	1er	2e	3e
U de M	25	25	25
UNB	22	11	19

Prochain match

21 novembre à 19 heures à l'Université de Moncton
SMU vs Angles Bleus de l'U de M

L'OSMOSE



DES JEUX
XXX



À VOUS EN DONNER
DES SUEURS



XXX-MAS PARTY

VENDREDI 23 NOVEMBRE

TOUTE LA SOIRÉE

BIÈRE 2,25\$

LA FOLIE DU PICHET

DE 16H À 22H

PICHET À 5,75\$

DES PRIX À GAGNER

POUR

LES PLUS BEAU COSTUMES
DE NOEL



Alpine
BIÈRE LAGER